

La positive attitude !

Salut mes gens ! Depuis hier, je cherche de quoi l'on pourrait parler qui, pour une fois, te redonnerait un petit sourire au coin des lèvres. Quoi ? Si j'avais envie de te faire pleurer, ce n'est pas les sujets qui manquent. Je pourrais te parler de l'augmentation des impôts locaux, par exemple. Quoique ça peut faire rire parce que l'on se doutait bien que, sans élections en vue, ça allait forcément monter ! Je pourrais aussi te parler que l'on risque de piquer ton stock de noisettes sur ton livret. Non, mes gens, aujourd'hui, on va faire une pause dans la sinistrose...

J'en vois déjà qui se dise : Sapristi ! Marie Toutoule, de quoi peux-tu nous parler de drôle dans un moment de crise pareil ? C'est vrai, il faut bien regarder les petites lignes pour trouver. Mais il y a un évènement important qui se pointe à l'horizon télévisuel. Un truc que, si tu passes à côté, tu ne vas plus pouvoir vivre ! Moi, ça m'a fait rire. Je te l'annonce brut de décoffrage : TF1^{er} fête les vingt ans des feux de l'amour en invitant les acteurs américains à tourner quelques épisodes à Paris. Tu vois, ça révolutionne ta vie, mes gens ! Moi, mon cœur bat à cent à l'heure...

Comment peut-on présenter cette série ? Pour moi, c'est une série fantastique ! Non, pas fantastique parce que je trouve ça bien mais parce que c'est de la science fiction. Au détour d'un zapping qui allait l'amener sur TF1^{er}, Marie Toutoule les a vus. Ils étaient là et ils avaient pris apparence humaine. J'en ai encore froid dans le dos ! Qui n'a pas refermé le frigidaire ?

Allez, on va redevenir sérieux. Les producteurs des feux de l'amour ont inventé une unité de temps vraiment particulière. D'ailleurs, si tu veux en être convaincu, voilà des indices. Pour cela, j'ai eu recours aux travaux d'investigations de mon enquêtrice Bridget Columbo, comme d'habitude. Comme ce travail était vraiment arasant. Tu parles plus de quatre mille épisodes ! On a demandé le concours de son cousin, lui-aussi enquêteur, Charles Locolmèche ! Voilà ce que l'on peut dire pour prouver ce n'est pas le même monde mais des mondes parallèles, en somme.

Quand il y a deux acteurs qui parlent en mangeant leur petit déjeuner, éclairés par le rayon de soleil du matin. Le plan suivant, tu en as d'autres qui sont au restaurant. En train de souper aux chandelles et c'est noir par la fenêtre ! Tu pourrais te dire. Ca n'a rien d'extraordinaire. Dans les films, on ne peut pas montrer minute par minute. Ce n'est pas le même jour. Oui, c'est vrai ! Dans vingt-quatre heures, Jack Bauer ne va jamais faire pipi. Sauf que, dans les feux de l'amour, le plan d'après, on retourne au petit déjeuner des premiers et que c'est la même phrase en cours ! On est dans la quatrième dimension. La télé a pris possession de ton esprit... Encore plus drôle. Quand tu regardes quelques minutes le lundi, par exemple. Sans le faire exprès, tu rallumes ta télé le vendredi, pile au moment des feux de l'amour. Tu retombes sur les mêmes acteurs qui finissent leur phrase ! Tu es vraiment dans la quatrième dimension. On a inventé mieux que l'enregistreur où tu peux regarder en différé. Là, tu n'as rien à faire ! C'est automatique !

Maintenant, les deux limiers et moi, on a mis en évidence autre chose : le vieillissement. Il est différent aussi en fonction de l'âge que les acteurs ont. Sur une période, qui pour nous autres représente une semaine, tu as les gamins qui passent de la couche-culotte à l'université ! Incroyable ! Mais c'est pareil à l'inverse, quand tu es dans les vieux acteurs. Ca fait trente ans au moins que ça existe à la télé américaine. Ceux qui étaient déjà les papis et les mamies, à l'époque, sont toujours là, frais et dispos. Tu ne prends plus d'âge... Il faudra que l'on se renseigne sur la marque du produit miracle qui empêche l'âge de venir !

On peut aussi remarquer des transmutations de personnes. Le mardi, tu as la fille de l'un qui est comme ça et le jour suivant, ce n'est plus la même. Elle a dû se faire kidnapper par les extra-terrestres d'une autre dimension ou d'une autre série, et on l'a remplacée par une autre. Comme on n'a pas réussi à cloner son visage, on l'a laissée dans son état d'origine !

Enfin, comme il faut bien vendre français quand on tourne en France. On a demandé aux américains de mettre des guess stars françaises. On ne peut pas dire que ça sera en vedettes américaines, puisque c'est américain et que ce sont des français. Maintenant, qui peut-on prendre pour ça ? On peut demander à Dame Ségo et Martine de Lille de faire une apparition. Mais cela jetterait un froid dans la série parce que l'on laisserait la porte du réfrigérateur ouverte. On peut demander à Carla et Nicolas 1^{er}, ils ont déjà beaucoup d'expérience avec les Américains. Non, ça n'est pas une bonne idée, même si tout ce monde-là, ce sont des sacrés acteurs. Alors, on ouvre les placards. Tu sais, là où l'on stocke les peuples

que l'on ne voit plus. On ne sait pas s'ils sont réfrigérés. Il faudra que l'on se renseigne pour savoir si on ne va pas changer cette expression et officialiser le fait que l'on mette au frigidaire aujourd'hui.

Donc, on a vite trouver un David Ginola, pas trop mal conservé, qui était en manque de pub et, surtout, qui accepte de montrer sa tête la-dedans. Mais Il faut aussi une femme ; c'est mieux et c'est la parité. Alors, c'est là que TF1^{er} a du génie. Comme les feux de l'amour sont regardés par la fameuse ménagère de plus ou moins cinquante ans, il faut trouver le moyen de rajeunir la clientèle. On ne va pas les prendre aux berceaux, ce n'est pas eux qui ont les sous pour acheter ce qui y a dans les pubs. Mais les ados, ça, c'est bien ! Ils arrivent toujours à avoir ce qu'ils veulent. Alors, c'est fait, on embauche Lorie ! En plus, les Américains pourront la découvrir et peut-être qu'elle fera une tournée chez eux. Elle sera moins loin de son Garou. Tu penses qui vont la garder ? Non, ça, c'est de la science fiction ! Pendant, ce temps-là, mes gens, on n'est pas sauvé avec les programmes télé. Mais ce n'est rien, on va quand même garder une positive attitude !

© 2 octobre 2008 – Marie Toutoule & Co.